

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Château et colloques

Claudine Bertrand

Numéro 134, été 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/36584ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bertrand, C. (2009). Château et colloques. *Lettres québécoises*, (134), 53–53.



Château et colloques

Entre Saint-Lô et Coutances, dans le département de la Manche, en Normandie, se trouve le château de Cerisy-le-Salle, qui a été construit au début du XVII^e et qui est classé monument historique. Depuis 1819, il appartient à la même famille qui accueille, de mai à octobre, près d'une vingtaine de colloques de renommée internationale.

Fier d'une longue tradition culturelle, le château réunit des artistes, des chercheurs, des enseignants et des étudiants mais aussi des responsables politiques, sociaux et économiques autour de problématiques variées liées à la littérature, au cinéma, à la poésie, à la psychanalyse, à l'art, à l'urbanisme, à l'économie, à la prospective ainsi qu'aux archives et à l'histoire normandes.

Tout en poursuivant l'œuvre de son père, Anne Heurgon-Desjardins lui a redonné, en 1952, une impulsion nouvelle en créant le Centre culturel de Cerisy et en remettant en état le château et ses dépendances. De 1977 à 2006, ses deux filles, Édith Heurgon et Catherine Peyrou, ont repris le flambeau et ont donné une ampleur exceptionnelle aux activités du Centre culturel international, qui, depuis, ne cessent de se multiplier et de se diversifier.

Pour Édith Heurgon qui assure la direction, assistée de Philippe Kister, de Jean Ricardou (conseiller à la programmation et à l'édition) et d'une équipe accompagnée par Catherine de Gandillac, la philosophie de la maison demeure toujours aussi actuelle : changer le regard, construire des futurs souhaitables, transformer le monde : « On en a les possibilités, s'exclame-t-elle, grâce au décloisonnement, à la diversité, à l'innovation et au changement des mentalités et des façons de raisonner, grâce aussi à une pensée plus complexe et critique et à une exigence forte sur le plan intellectuel. » Édith Heurgon défend avec beaucoup de conviction le colloque mis sur pied par Ricardou sur la « Textique » et consacré à la théorie matérialiste du texte et à ses ateliers pratiques. Cette recherche sur le langage s'avère capitale et constitue un phare ; ne soyons donc pas étonnés de retrouver son inscription dans la programmation, année après année.

Bientôt 100 bougies vont illuminer le navire-amiral avec Édith Heurgon à la tête qui sert de guide et d'inspiration sur les eaux de la réflexion et de l'épistémologie. Le défi est de tenir le coup, contre vents et marées, et de renouveler le domaine de la pensée, pour cette institution qui s'apprête à célébrer ses 400 ouvrages publiés et la tenue de près de 500 colloques. Parmi les plus notoires, mentionnons *Nouveau Roman* (1971), *La littérature fantastique* (1989), *La modernité en question* (1993), *Pessoa* (1999), *La différence culturelle*

(1999), *Paris-Berlin-Moscou* (2004) et *L'anthropologie historique de la raison scientifique* (2006).

LE QUÉBEC À L'HONNEUR

Souignons qu'à l'été 2008 le Québec a eu une place de choix à la faveur des commémorations du 400^e anniversaire de la ville de Québec. Un colloque, « Femme, création, politique », organisé par Martine Delvaux et Brigitte Challande, a permis discussions, échanges et tables rondes avec, notamment, Catherine Mavrikakis, Dominique Robert, Manon Moreau et Claudine Bertrand.

Ce colloque avait pour objectif d'explorer le lien entre la création des femmes et le politique. La création a été, depuis les premiers balbutiements du féminisme, un moyen d'en exprimer les enjeux et d'en explorer les effets possibles. Depuis la seconde moitié du xx^e siècle, certaines femmes ont incarné ce rap-

port tout comme certains événements politiques et culturels importants ont eu un impact sur la façon dont il a été ou non rendu visible. De quelle façon la création des femmes est-elle un lieu du politique, un enjeu politique, ou encore un ailleurs par rapport au politique ? La création artistique au féminin peut-elle être, aujourd'hui, le lieu d'un type de mobilisation politique, ou le lieu d'une chose autre que la mobilisation politique ?

Un sujet qui fut largement débattu : comment sortir de la pensée binaire qui oppose le féminin et le masculin, le privé et le public, l'intime et l'universel ? C'est à partir de l'engagement des femmes que les exposés ont tracé une réflexion commune, instruisant des questions, cheminant vers une communauté d'échanges où toute expérience a pu se réarticuler au collectif dans une volonté de créer ensemble de l'inédit. Une table ronde a permis des échanges entre écrivaines québécoises et françaises, prolongés par la lecture de leurs œuvres. Suivirent un concert de Catherine Brisset, des projections de films (*Une passeuse*, de Claire Ruppli) autour de Jackie Buet, fondatrice du Festival du film de femmes de Créteil, ainsi qu'une lecture de la pièce de Catherine Espinasse, *La meilleure fin*, spécialement conçue pour le colloque.



LA DÉLÉGATION QUÉBÉCOISE : ASSISES DEVANT DE GAUCHE À DROITE, THÉRÈSE SAINT-GELAIS, MARTINE DELVAUX, UNE ENFANT, CLAUDINE BERTRAND ET MANON MOREAU. DEBOUT, 2^e ET 3^e À GAUCHE, CATHERINE MAVRIKAKIS ET DOMINIQUE ROBERT.

UN LIEU MYTHIQUE

C'est dans ce « haut lieu de la littérature et de l'histoire, y compris celle de la pensée moderne » que se joue une formidable aventure intellectuelle traversée de diversité. Ici, la langue y est constamment remise en question et redéfinie, alors qu'ailleurs on tend à uniformiser les discours. La qualité de l'accueil, la convivialité des rencontres ainsi que la multiplicité des échanges ont fait de cet endroit quasi mythique un véritable lieu de ressourcement.

Notons que d'éminentes personnalités ont imprégné le château de leur aura comme Martin Heidegger, Roland Barthes, Yves Bonnefoy, Jacques Derrida, Eugène Ionesco, André Gide, Bernard Noël, Alain Robbe-Grillet, Léopold Senghor, Hélène Cixous, Michel Tournier et Tzvetan Todorov.

Cerisy 2009 s'annonce fertile avec des réflexions sur Guillevic et Rilke ainsi qu'avec les colloques suivants : *Arts contemporains et littérature de l'imaginaire*, *Changer pour durer* et *Ethnotechnologie prospective*, etc. (Site : www.ccic-cerisy.asso.fr).